

trois sommets s'élèvent en cercle devant vos regards : sur l'un est le couvent le *Sacro-Convento*, sur l'autre la ville entourée de ses remparts et de tours, et couronnée par une immense citadelle ; sur le troisième sommet, à droite, l'entrée du désert, où François passa tant de jours dans la solitude et la prière ; enfin, devant soi, cette plaine, où plusieurs fois avant sa mort, le saint put voir camper ses disciples trop nombreux pour loger dans la ville ; mais du reste, le site ajoute encore à l'impression de ces souvenirs. Ces monuments sont entourés de toutes les richesses de la nature, avec un beau ciel, un doux climat, éclairés par la plus riche lumière.

On sait quelle était la dévotion de St. François pour les splendeurs de la création, et en voyant Assise, par un beau jour, vous comprenez le sentiment qui inspira le saint pour l'ast ^{que}ue, dans un cantique enthousiaste, il appelle *Monseigneur le Soleil* !

+

Or, quand nous arrivâmes, le ciel était d'un bleu pur et limpide, c'était une voûte de saphir ; l'air si clair et si transparent, que les constructions du couvent et de la ville apparaissaient nettes et détaillées à deux milles de distance, comme si elles eussent été à deux pas. Nous pouvions tout distinguer : le monastère massif comme une forteresse, supporté par deux rangs d'arcades en granit superposées, qui n'ont pas moins de 100 pieds d'élévation et près de 1000 pieds de longueur, et au-dessus de tout se découpant sur le ciel la silhouette de la grande Eglise avec ses tourelles et son campanile.